

Adresse postale:
rue des Remparts, 2/8
4500 HUY.
Bureau dépôt:
4102 OUGREE 1.

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont.

Chers Parents, chers Enfants, chers Amis de F.S.F.,

A Liège, nous fêtons, cette année, le **JUBILE EUCHARISTIQUE** (1246-1996).
Nous sommes invités à réfléchir au sens de l'Eucharistie,
personnellement, en famille, dans la communauté paroissiale...

Le Jeudi Saint, nous célébrons, d'une manière spéciale, la
Dernière Cène: "Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au
bout."

"Faites ceci en mémoire de moi" !

Voilà bien le défi qui nous est proposé !
Oui, "il est grand, ce Mystère de la Foi":
croire que l'Eucharistie est un Don de Jésus vivant, agissant,
aujourd'hui, Lui qui a souffert, qui est mort et ressuscité !

"Faites ceci en mémoire de moi":

c'est l'invitation adressée à chacun, à chacune de nous à vivre
TOUT le Mystère du Christ qui nous appelle à donner à notre vie
une dimension de Bonheur, assumant toutes les forces de mort,
tous les cheminements...

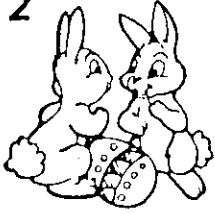
La Présence de Jésus dans l'Eucharistie est une Présence de Foi,
sous un signe.

J'ai à "recevoir" l'Eucharistie: je ne la "fabrique" pas !

L'Eucharistie est sacrifice: elle rend "sacré".
Elle nous permet d'entrer dans le Projet de Dieu, nous donnant
d'accueillir l'Amour, la Beauté, le Pardon de Dieu,
nous appelant à l'Unité, au Partage.



2



Jésus nous donne son Esprit pour Le vivre avec d'autres.
Monseigneur Houssiau, l'Evêque de Liège, a bien mis
l'accent sur le lien entre le Corps du Christ et la
Solidarité: Communion intérieure et Charité effective !

"Deviens ce que tu reçois: PAIX, JOIE, FORCE, AMOUR,
PATIENCE, BONTE, BIENVEILLANCE, DOUCEUR !" (Gal.5)

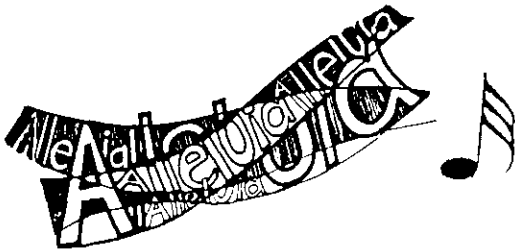
Voilà les vœux que je voudrais offrir à chacun, à chacune de vous,
avant de m'envoler pour le Brésil: en mission avec Soeur Lutgarde,
membre du Conseil Général, également.

Nous visiterons nos Communautés dont certaines sont distantes de
2000 kilomètres !...

Je serai de retour à la fin du mois de mai.

Je confie cette mission à votre prière.

Bonne et sainte fête de Pâques !



Sr. Amanda t.

MERCI DE PÂQUES

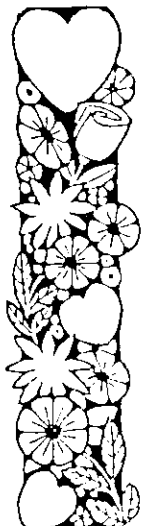
Merci, Seigneur,
pour la joie de Pâques
que tu as plantée dans la terre de notre foi !

Lorsque les craintes et les échecs
transforment notre existence
en déchirant chemin de Croix,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en joyeuse espérance !

Lorsque nous saisis
le désir de nous servir en premier,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en partage et en don joyeux !

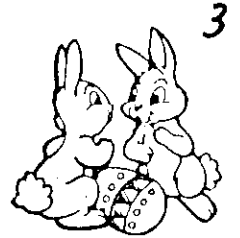
Lorsque la banalité des jours
impose ses habitudes
et recouvre d'usure la fraîcheur de notre amour,
qu'en nous la joie de Pâques grandisse en tendresse joyeuse !

Alors nous pourrons cueillir dès maintenant,
les signes quotidiens de notre résurrection
à la suite de Jésus, le Seigneur de Pâques,
notre Frère aîné, Passeur vers la Vie accomplie.



Echos indiens ...

St. CATHERINE'S HOME - ANDHERI



Noël 1995

Chers amis et bienfaiteurs,

Cette année a été pour chacune de nous un temps où nous avons essayé de construire, pour nous-mêmes et pour tous, un monde plus TOLERANT. Nous attendons les bénédictions de Jésus, le Prince de la Paix et de la Tolérance, lors de sa venue à Noël. Nous sommes convaincues qu'Il souhaite que nous continuions à vivre Amour, Paix, Compréhension, Tolérance et Pardon, toute notre vie. Que ce don de Tolérance soit vôtre ! Qu'il soit partagé par tous ceux que vous rencontrerez: c'est là notre prière, notre désir profond... !

Avec vous, nous partageons nos efforts et notre souci de travailler à promouvoir l'unité et l'intégration nationale, en commune harmonie dans notre Home, à l'école, dans notre voisinage. Nous avons accueilli avec affection les enfants qui avaient besoin d'un abri et d'éducation, sans distinction de caste, de croyance ou de langue. Nous nous sommes efforcées d'assurer le respect de la dignité et des droits de chaque enfant. Que chacun se sente aimé, accepté et appelé à grandir dans une liberté responsable !

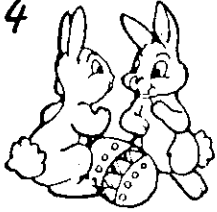
A l'école, nous avons tenté d'apprendre aux enfants et à tous ceux qui vivent avec nous à s'élever au-dessus des "barrières" et à se souvenir toujours que nous avons le même héritage; que nous sommes donc sujets aux mêmes lois et destinés à la même fin. Nous leur avons enseigné la valeur de la compassion qui nous aide à accepter les opprimés en nous identifiant nous-mêmes à leur impuissance. Toutes les fêtes nationales et culturelles ont été célébrées, dans le respect de la culture, de la religion de chaque personne.

Avec des jeunes des écoles et institutions voisines, les enfants d'Andhéri ont eu plusieurs occasions de participer à des programmes promouvant la croissance: expositions scientifiques, jeux-concours, débats, sports, danse, théâtre, etc. Ils ont aussi étudié la Tolérance dans différentes perspectives et ils essayent vraiment d'en vivre.

Toute l'année, un groupe de jeunes du Home -les "Marie-Thérèsans" (en référence à notre Fondatrice)- a étudié activement, réfléchi et partagé ses inspirations à travers sketches, poèmes, chants et réflexions. Cela a stimulé les talents créatifs et créé des sentiments de bonne volonté et d'amour.

Beaucoup d'enfants de l'école vivent dans une situation de grande pauvreté. Ils ne trouvent pas un espace de calme ni un environnement convenable pour l'étude. Nous les avons accueillis chaleureusement pour leur permettre d'étudier et de recevoir l'aide nécessaire. Un certain nombre ont reçu gratuitement le repas de midi. Un plus grand nombre encore sont aidés dans la poursuite de leurs études par un programme de parrainage.





Tout au long de l'année, de nombreux visiteurs, provenant d'endroits variés, sont venus au Home, avec leurs vœux, leurs dons, leur présence, apportant de la joie aux enfants par leurs divertissements... Nous avons également reçu le personnel et les étudiants de plusieurs établissements d'éducation, en vue d'une formation. Beaucoup d'anciens -filles et garçons- sont revenus dans l'espoir de découvrir leurs racines et pour expérimenter la joie

qui règne ici. Certains sont arrivés de loin: des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, de Belgique. D'autres sont venus de différents endroits de l'Inde. Nous avons pu leur réserver un accueil chaleureux et partager avec eux l'expérience vécue.

Ici, les familles s'ouvrent au besoin et à l'importance de donner une famille -en Inde- à nos bébés, à nos enfants. Quotidiennement, nous recevons des coups de téléphone et des visites de couples désireux d'avoir un enfant qui illumine leur mariage, leur maison. Cette année, nous avons pu confier 28 enfants à des parents adoptifs. Lors de la réunion annuelle des familles d'adoption, quel bonheur de voir parents et enfants si unis !

Cette année, nous avons eu la joie de voir une de nos jeunes filles faire ses premiers vœux dans notre Congrégation et de la voir s'offrir elle-même pour le service des autres. Nous sommes convaincues qu'elle sera portée par votre prière... Nous avons aussi célébré le mariage de certaines de nos filles; deux d'entre elles l'ont célébré dans notre Home. Une autre, mariée il y a tout juste un an, a mis au monde des jumeaux. Elle a passé un mois avec nous pour se former à les soigner.

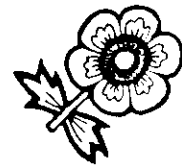
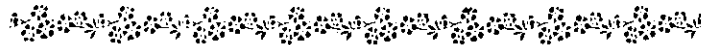
Nous pourrions encore écrire des pages sur les événements dont chaque journée est remplie, sur les occasions de vivre ce message de Tolérance et de le répandre !! Sans chacun de vous, chers amis, chers bienfaiteurs, il ne nous serait pas possible de rejoindre autant d'enfants de manière effective...

Nous vous remercions sincèrement de nous tendre la main et de nous aider si généreusement !

Nous vous assurons de notre prière et de nos bons vœux au long de toute cette nouvelle année !

Que le Seigneur vous bénisse !

Soeur ROHINI



St. JOSEPH'S HOME AND NURSERY - BYCULLA

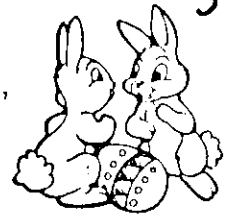
Décembre 1995

Chers amis et bienfaiteurs,

De St. Joseph's, nous désirons partager avec vous comment nous avons "avancé, avec la FORCE de l'AMOUR" !

A la crèche, le nombre d'enfants varie de 25 à 30. Nous sommes heureuses de constater que nous avons pu continuer à accueillir des enfants de mères économiquement pauvres qui doivent travailler pour compléter le revenu familial.

Dans notre pensionnat, nous accueillons des filles qui ont besoin d'une attention spéciale, d'amour et de compréhension, parce qu'elles ont un seul parent ou appartiennent à des foyers désunis où elles rencontrent de nombreuses difficultés.



Nous continuons aussi à aider 19 femmes qui ne connaîtront jamais d'autre foyer: parmi elles, des femmes âgées et handicapées.

La rencontre de nos anciens et anciennes -filles et garçons- a eu lieu en avril et tous ceux qui sont venus ont passé une soirée agréable.

Nous sommes heureuses de pouvoir procurer un repas de midi à 35 des étudiants pauvres de notre école. A certains, nous avons aussi fourni livres et uniforme.

L'année académique a commencé en juin 95. Il y a 1681 étudiants inscrits. Le personnel et les étudiants ont participé à plusieurs programmes interscolaires: célébration de prière, séances culturelles, concours de compositions, tournois. Ils ont obtenu la première place pour le "Republic Day March-past" et pour les aides pédagogiques de l'exposition scientifique; les deuxième et troisième places pour le concours de composition.

Depuis leur entrée jusqu'à leur sortie de l'école, les filles sont encouragées à s'affirmer et à se libérer de la timidité et de l'ignorance. Un amour préférentiel pour les pauvres est cultivé à travers l'étude et la réflexion sur la pauvreté et l'ignorance qui caractérisent de larges groupes dans notre société et à travers l'interaction et le service des marginalisés, entre autres, des enfants de la rue. L'éducation aux valeurs est une composante importante de notre système d'éducation.

Le thème de cette année -Tolérance- a été développé. Les filles se sont engagées à construire une Inde meilleure et plus unie. Le service social fait partie intégrante du curriculum. Une Soeur et un groupe du "Collège d'Action Sociale" guident les étudiants des classes supérieures.

Leurs activités comprennent:

1. Le soutien des étudiants les plus faibles, par les filles
2. L'étude et la récréation avec des enfants du voisinage qui viennent recevoir une éducation non-formelle
3. La présentation de kits de jeux pour éveiller la conscience sociale
4. La présentation d'un programme sur "Le pardon" pour encourager l'harmonie communautaire.

Une formation interne a été donnée au personnel par:

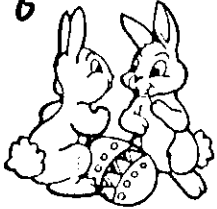
1. Des programmes d'orientation pour des réunions du personnel et des étudiants
2. Des programmes pour le personnel de la région de Byculla
3. La participation au programme de notre région pour les écoles secondaires
4. La participation aux programmes tenus pour les directions.

L'Association des parents et des professeurs est active, collaborante et dévouée. Ils ont réalisé diverses activités auxquelles se sont associés les étudiants.

Le bâtiment de l'école est "pimant" depuis que les réparations et la peinture ont été poursuivies. Un nombre plus grand de ventilateurs et de lumières ont été installés dans les salles de classe.



6



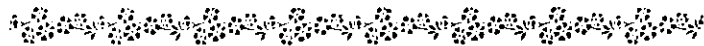
L'entretien des bâtiments et du terrain est réalisé régulièrement.

Chers amis, chers bienfaiteurs, nous savons que beaucoup d'entre vous travaillent activement à réunir des fonds pour notre Home. Les mots sont inadéquats pour exprimer notre gratitude pour tous les efforts que vous faites afin que nos rêves et nos projets puissent devenir réalité !

Puisse le Christ Enfant vous donner sa Paix et sa Joie durant cette saison et qu'Il aide chacun de vous à vivre son message d'Amour et de service tout au long de la nouvelle année !

Unies à vous dans l'affection et la prière,

votre reconnaissante Soeur MARIA-DEODATA,
les Soeurs, les enfants et les pensionnaires
de St. Joseph's.



ZANKHVAV (Projet N° 2 soutenu par F.S.F. Son objectif est de permettre aux plus démunis des villages environnants de recevoir des soins lors de maladies graves, d'opérations)

Le rapport des activités présenté ci-dessous nous donne un aperçu général du travail réalisé par la Communauté dont Soeur Magdalen est responsable.

* Villages

Leur nombre a augmenté de 20, portant le total à 80 villages. La visite de ces villages continue et les services habituels sont rendus: travail pastoral, Balwadis, Mahila Mandals (organisations féminines), formation de travailleurs sanitaires, etc.

En ce qui concerne ce dernier, la formation a été plus systématique. Plusieurs villages sont attribués à chaque Soeur diplômée.

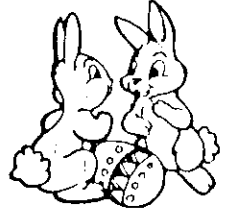
Celle-ci est responsable de la sélection et de la formation d'un nombre adéquat de travailleurs sanitaires. Ceux-ci ont, autant que possible, un couple d'assistants. Grâce à des réunions et à des cours de formation gradués, les travailleurs sanitaires deviennent réellement efficaces. C'est un gain appréciable pour les villages, parce qu'ils deviennent auto-suffisants.

La distribution de médicaments simples, les indications sur les maladies et les maux les plus communs sont pris en charge par les agents sanitaires locaux qui font régulièrement rapport au Centre. Ceci assure la continuité dans le travail, même si la Soeur est empêchée de visiter le village, soit parce qu'elle est malade, soit en raison des fortes pluies.

Les villageois acquièrent vraiment la confiance dans le travail sanitaire. Il a été remarqué que les visites chez les "Baghats" (médecins-sorciers) sont graduellement plus rares.



* Le jardin des plantes



Il continue à se développer. Certaines plantes rares y ont été introduites. Un fait nouveau concernant ce jardin est que certaines personnes, en dehors de la région et même en dehors de l'Etat, montrent de l'intérêt pour les plantes et les remèdes qu'on en tire. Au cours de cette année, environ 150 personnes sont venues se former à la culture et à la préservation des plantes médicinales, ainsi qu'à la composition et à la distribution des remèdes médicinaux. Individuellement ou en groupe, elles ont suivi le cours donné par la Soeur responsable à Zankhvav.

Certains des remèdes produits sont utilisés pour guérir les maladies suivantes:

- maladies de la peau (eczéma, par exemple)
- arthrite, rhumatismes
- affections "nez-gorge-oreilles"
- dysenterie, diarrhée, indigestion, maladies du foie
- anémies (fréquentes chez les membres des tribus).

Il est réconfortant de savoir que nous sommes capables de promouvoir l'utilisation de médicaments indigènes...

* Lutte contre la tuberculose

Les malades subissent un contrôle régulier dans les villages. Ceux qui le peuvent viennent à la clinique une fois par semaine pour un check-up et pour suivre des cours spéciaux qui leur permettent de coopérer eux-mêmes à leur guérison. Des informations sont données concernant la prévention, les précautions à prendre par les patients eux-mêmes et par leur entourage, l'importance de la prise régulière des médicaments et du régime, etc. Quand les patients sont sérieusement malades, des arrangements sont envisagés pour les garder à la clinique, en soins intensifs.

* Projets pour la promotion de la femme

Plusieurs camps ont été organisés pour conscientiser les femmes sur:

- les matières légales la concernant
- la valeur et la dignité de la femme.

Des échanges et programmes de leçons encouragent les rencontres entre les membres du village en vue d'éclairer les points suivants:

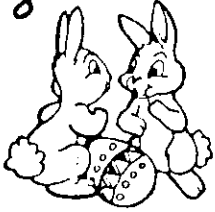
- organisations féminines d'épargne
- projets générant des ressources
- alphabétisation d'adultes.

Il est bon de signaler spécialement un camp "monstre" ayant réuni 900 femmes de différentes régions de l'Etat de Gujerat.

Ce camp leur a réellement ouvert les yeux. Il a constitué un puissant stimulant pour la croissance personnelle.

Ces femmes ont acquis une plus grande confiance. Elles développent un sens de la réussite et un esprit de coopération et d'unité.





* Le pensionnat

Le nombre de pensionnaires reste stable: un signe que l'éducation est appréciée par les villageois.

Diverses facilités ont été procurées, cette année:

- supplément de toilettes
- véritable terrain de jeux
- quelques vélos
- des instruments de musique.

Evidemment, ces facilités aideront à la formation globale des enfants.

La création d'une école technique est envisagée par le diocèse.

Des cours spéciaux d'anglais ont été organisés pour préparer les élèves à ces futures études.

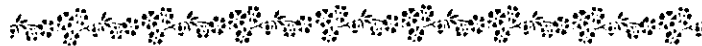
L'éducation religieuse et morale est aussi appréciée et, occasionnellement, les gens participent à des réunions de prière ou autres.

...

Que Dieu continue à bénir notre travail de collaboration, pour améliorer le sort de ceux qui lui sont les plus chers, les plus pauvres des pauvres.

Sincèrement vôtre,

Soeur SUJATA THAZBAT



MATIGARA: JESU-ASHRAM

23 décembre 1995

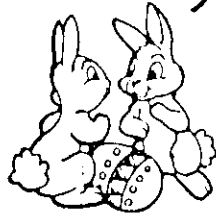
Chers Monsieur et Madame BAWIN,

Comme vous le savez, 1996 est l'année de notre 25^e anniversaire. Serez-vous des nôtres ?

Nous avons de multiples raisons d'être reconnaissants à Dieu et de Le louer.

Notre Frère missionnaire de la Charité et moi-même avons démarré, il y a 25 ans de cela, dans un petit appartement loué qui était vide, sans même des ampoules pour nous éclairer. Il y avait une immense véranda à l'avant, que nous avons fermée avec des nattes de bambou, et c'est là que nous avons créé un hôpital. La première chose que nous avons dû faire, ce fut d'acheter quelques ustensiles de cuisine et des couverts. On a joué à "pile ou face ?" et c'est moi qui ai été désigné comme responsable de la cuisine. Mais une chose nous avait échappé: nous n'avions pas imaginé que les gens malades, couchés sur les quais de la gare ne voudraient pas venir. Finalement, nous avons accepté un type légèrement malade accompagné de quelqu'un en bonne santé. Les villageois critiquaient le fait que nous amenions les malades chez nous. Ensuite, c'est le monsieur qui occupait l'appartement au-dessus du nôtre qui s'est plaint, et il a demandé que nous nous débarrassions des malades.





Mais au fil du temps, nous avons résolu tous ces problèmes et, grâce à Dieu, nous sommes toujours ici, à l'heure actuelle. Le reste est une longue histoire.

Soeur Ivana est revenue de ses vacances en Croatie. Elle doit avoir apporté la paix dans son pays. Je me demande où elle va puiser son énergie pour voyager ainsi, à 84 ans, et pour faire ses visites. Aussitôt rentrée, elle s'est remise au travail, comme si elle ne nous avait jamais quittés.

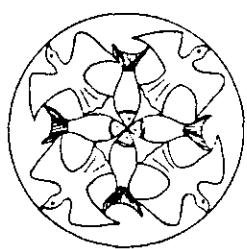
Les travaux de la salle des malades tuberculeux sont terminés, grâce à la surveillance de Soeur Mallika et grâce aux suggestions de Soeur Geneviève, qui ont permis d'embellir le terrain, etc.

L'autre jour, une belle petite fille de 5 ans a été abandonnée devant notre véranda. Il lui manque un bras jusqu'au coude, une main, la moitié d'un pied, et son autre pied est déformé. Nous l'avons confiée aux Soeurs Missionnaires de la Charité qui lui trouveront des parents.

Soeur Mallika est allée en visite dans le quartier appelé "Red Light". J'avais peur qu'elle ne rencontre des problèmes, aussi lui avais-je recommandé d'y aller doucement. Dès sa première visite, plusieurs filles se sont assises autour d'elle et lui ont fait part de leurs malheurs. Une des femmes a une fille de 15 ans qui est au courant du "métier" de sa mère. Cette fille a insisté auprès de sa mère en lui disant que, dès qu'elle trouverait elle-même du travail, celle-ci abandonne le sien. Plusieurs de ces femmes sont déjà venues à Jesu-Ashram pour suivre un traitement. Il ne fait aucun doute que, dans ce milieu, nous rencontrerons des malades atteints du sida. Je suis en train de m'informer pour trouver un test à la fois simple et rapide pour dépister les cas de sida. Si nous trouvons un patient qui est positif, nous envoyons un échantillon de sang à Calcutta pour le "Western Blood Test" et pour connaître le diagnostic. Nous voulons aider ces personnes et le temps nous dira comment faire.

Le 27 décembre, Angelina Lama, une orpheline de Jesu-Ashram va épouser Suresh. Je connaissais la mère d'Angelina avant la naissance de celle-ci. Après la mort de son père dans un accident de voiture, sa mère est venue à Jesu-Ashram, enceinte, et elle a eu trois autres enfants. Nous l'avons aidée jusqu'à la naissance d'Anju (= Angelina). Quelques temps plus tard, la maman est morte, à son tour, et les enfants ont été placés en adoption dans différentes familles. Anju a été envoyée dans un orphelinat dirigé par des Soeurs. Elle est enseignante et continuera à travailler après son mariage. Comme vous le voyez, nous avons beaucoup de choses à fêter.

Voici mes nouvelles pour cette fois-ci. Je sais que le Seigneur veillera sur vous.



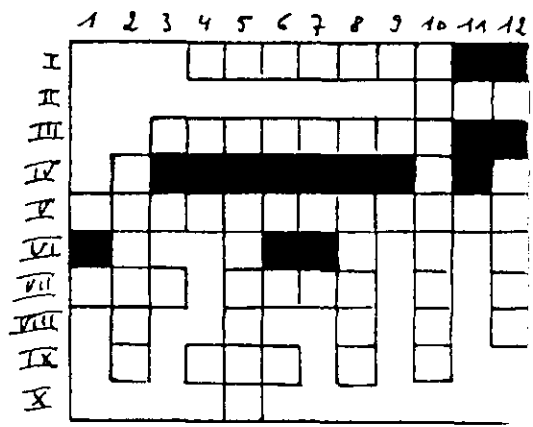
Horizontalement

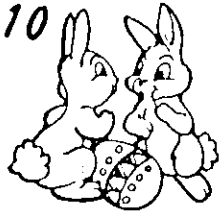
- I. Sens du mot "Pâque" (mot renversé)
- II. Le tigre est celui de la jungle
- III. Ville sainte
- V. Fleuve indien
- VII. Côté du soleil levant - Mont mythique (cosmologie hindoue)
- IX. A base de lentilles, il est au menu indien

Verticalement

- 2. Soeur Anandi s'y trouve actuellement
- 5. Bombay
- 8. Un symbole de vie fréquemment utilisé à Pâques
- 10. Saison du renouveau
- 12. Au nord de l'Inde

Frère BOB





Quel espoir pour les prostituées de Bombay ?

Soeur Rohini Fernandes
Mars 1996.

Le sujet tellement débattu de la Conférence de Pékin relatif à la Dignité et à l'Égalité des Femmes a été complètement remis en question le 5 février 1996. En ce jour fatidique, la Haute Cour de Bombay, dans un soit-disant effort pour sauver les jeunes C.S.W. (Commercial Sex Workers), a donné des ordres à la police pour effectuer une rafle parmi celles-ci. Il s'agissait en fait de les maintenir en détention provisoire. Obéissant aux ordres du Magistrat de la Jeunesse, le Service Social a obligé les institutions bénéficiant de subventions de l'État à accepter ces C.S.W. qui comprenaient des adultes, des nourrices et des mères de famille.

Pour se conformer aux ordres de la Haute Cour et faire face à cet ultimatum, peu d'attention a été accordée à l'organisation et à l'exécution de cette opération. Les institutions concernées n'avaient été ni consultées ni informées d'une façon adéquate de la nouvelle responsabilité qui allait leur incomber.

Il était plus de 21h45 le 5 février 1996 -- les enfants du Home Ste Catherine, à Andhéri, étaient déjà au lit -- quand trois grandes camionnettes de police transportant 160 C.S.W. sont arrivées sans avoir averti la Supérieure au préalable. Les C.S.W. étaient en colère et perturbées mentalement parce que leur liberté personnelle avait été si brusquement violée. Elles ressemblaient maintenant à des prisonnières qu'on a placées à la hâte dans une salle où elles allaient loger. Leur comportement violent et rebelle a constitué une véritable épreuve de force pour les Soeurs ainsi que pour la police, et après cinq heures passées pour tenter d'apaiser la situation, elles n'étaient pas encore calmées.

Ce n'est que le lendemain matin, quand les Soeurs ont contacté le Service Social qu'elles ont compris que tout ce chaos faisait suite à la décision de la Haute Cour et au manque de planification de toute action mise sur pied à la hâte par le Gouvernement, le Service Social et la Police. C'était un fait accompli faisant suite au Jugement de la Cour et au placement des C.S.W. dans les différentes institutions.

Malgré notre expérience à satisfaire les besoins élémentaires en nourriture, vêtements, articles de toilette, etc., nous étions effrayées car les C.S.W. n'arrêtaient pas de nous crier qu'elles n'étaient pas des mendiannes et qu'elles étaient habituées à de la nourriture bien meilleure que celle que nous pouvions leur offrir.

Avec leurs salaires, elles pouvaient se permettre un niveau de vie élevé et refusaient la charité. Leur leit-motiv était : « Pourquoi nous a-t-on amenées ici ? Nous n'avons rien volé à personne. Où étiez-vous et qu'avez-vous fait pour nous quand *nous* avons été contraintes de faire ce métier parce que nous n'avions pas d'autre choix ? »

Ici, à Ste Catherine, cette expérience a engendré pas mal de conséquences désagréables pour les enfants : surpopulation d'enfants dans les bâtiments restants ; limites imposées dans les déplacements des enfants à l'intérieur du Home ; stress causé par la présence de la police et par les cris des C.S.W. la nuit. Les enfants ne cessent de poser des questions comme celles-ci : « Pourquoi ces femmes sont-elles enfermées ? Est-ce que la Police va nous battre ? »

Une somme de 79.000 roupies a été accordée sous forme de bourse par le Gouvernement et ceci seulement 15 jours après l'arrivée des C.S.W., ce qui représentait 16 roupies par jour et par personne. Ce n'est même pas suffisant pour couvrir leurs frais médicaux. Le reste, c'est à nous de le trouver, mais comment pouvons-nous en sortir ? Aucun représentant officiel du Gouvernement n'a visité le Home jusqu'à présent.

Comment allons-nous résoudre ce problème des C.S.W. ? En les placant de force dans des Institutions essentiellement destinées aux enfants sans ressources ?





A travers ces événements, nous entendons Jésus nous demander : « Allez-vous, vous aussi, les condamner ? » Poussées par notre charisme et notre envie de servir les plus pauvres et les plus opprimés, nous sommes disposées à réagir et à collaborer dans la mesure de nos moyens.

Nous ne pouvons pas accepter l'action coercitive et improvisée du Service Social comme étant de la « réhabilitation ». Dans la pratique, cela s'est transformé en un « camp de détention » dans lequel les filles ont perdu leur dignité de personnes et ont été méprisées et considérées comme incarnant le mal, la malveillance, en un mot, comme des personnes dont il faut se méfier.

Aujourd'hui, on parle de collaboration et de réseaux dans tous les domaines pour combattre les problèmes toujours plus compliqués qui peuvent survenir dans notre société. Qui sont les personnes de bonne volonté prêtes à soutenir cette cause ? A aider les prostituées d'aujourd'hui à découvrir leur propre dignité de personnes pour qui Jésus est mort, les comptant parmi ses amis les plus proches.

Nous devons absolument expliquer au Service Social, à la Police, au Gouvernement, au pouvoir judiciaire, le vrai sens du mot « réhabilitation ». N'est-ce pas la Résurrection de la personne qui retrouve une vie meilleure ? Est-ce que les personnes de bonne volonté (docteurs, artistes, enseignants, média, hommes d'affaires, travailleurs sociaux, etc.) vont se joindre à nous pour transformer cette aventure en réalité ?



JOIE de SE RENCONTRER...

JOIE de PARTAGER...

Parents, Enfants, Amis de F.S.F.,

soyons TRES NOMBREUX à participer

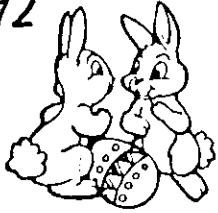
au BARBECUE ANNUEL !

... Une occasion "sympathique" de

de VIVRE solidaires ...

(voir p. 15)





Nouvelles familiales

* MARIE est née à Lille, le 31 mai 1995;
le 4 décembre, elle est venue ensoleiller la
famille DRAFTIAUX.

"Pour toi, Marie,
nous n'irons pas aux quatre coins de monde.
Avec toi,
nous irons au bout de la tendresse."

* ADRIEN est venu faire la joie de la famille SIZAIRE
le 24 novembre 1995.

"Que sa Route" soit belle !

* Ils nous ont quittés: * Monsieur Gino POTTEL, le 3 janvier 1996
(Papa de Malini et Simon)

* Madame Maria VAN DEN BRANDEN-VAN ACKER,
le 20 janvier 1996
(Maman de Jan et Rita Thienpont,
grand-maman de Raf, Raja, Kim et Kiran)



Toute notre "sympathie" accompagne ces
familles éprouvées.

Welcome to Belgium !

Soeur DEODATA a été invitée par une association de parents
adoptifs en France. De ce fait, elle viendra à Liège, où
elle découvrira les racines de la Congrégation.

Soeur Deodata a travaillé durant plusieurs années au secrétariat
du Home St Joseph, à Byculla.

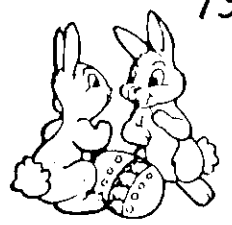
Elle a été Supérieure de la Communauté des Filles de la Croix
et Directrice du Home Ste Catherine, de 1982 à 1988.

Depuis 1994, elle est Supérieure de la Communauté des Soeurs
et Directrice du Home St Joseph, à Byculla.

Les familles et les personnes qui désirent la rencontrer peuvent
se faire connaître chez Monsieur et Madame BAWIN qui enverront
une invitation, dès que les dates du séjour de Soeur Deodata
seront connues.



Divers...



5.000 couples mariés d'un coup

Une ancienne actrice aujourd'hui à la tête d'un Etat indien a marié d'un coup 5.000 couples au cours d'une cérémonie de masse, qualifiée par ses adversaires de coup publicitaire.



Jayalalitha Jayaram, Premier ministre du Tamil Nadu, qui avait organisé l'an dernier le mariage le plus fastueux de l'histoire récente de l'Inde pour son fils adoptif, a présidé à la cérémonie, en présence de dizaines de milliers de membres de son parti.

A l'issue de la brève cérémonie nuptiale, Jayalalitha a déclaré aux couples appartenant à des familles pauvres qu'ils étaient privilégiés de pouvoir bénéficier de la bénédiction de milliers de personnes alors que «même dans les familles riches, il n'y a au mieux que quelques centaines d'invités».

Le mariage de masse a servi de prélude à un congrès de trois jours du parti pour préparer les élections législatives nationales prévues au mois d'avril. Chaque couple a reçu des cadeaux utilitaires d'une valeur de 2.000 roupies (environ 1.800 fb) et chacune des mariées, un collier en or. Selon un journaliste local il y avait 5.004 couples parce que Jayalitha est une adepte de la numérogologie et «croit que le neuf — la somme des chiffres de 5.004 — lui porte chance. Un vaste festin a été préparé pour les invités. Il y a de quoi nourrir 100.000 personnes. On se demande d'où vient l'argent», a ajouté le journaliste.



Dalits chrétiens en Inde



Photo Vivant Univers

les Dalits (jadis appelés Intouchables) chrétiens ont organisé de nombreuses manifestations, des marches de protestation et des

grèves de la faim dans plusieurs régions de l'Inde, ils demandent d'être traités avec plus de justice. Quatre d'entre eux se sont attachés à des croix de bois pour rappeler leur marginalisation. L'Inde compte 250 millions de Dalits sur une population globale de 935 millions, et près de 70 % des 26 millions de chrétiens indiens sont des Dalits. Selon leur porte-parole, 750 d'entre eux sont assassinés chaque année, victimes de la violence entre castes. Depuis 1950, les Dalits de religion hindoue ont un statut de "caste énumérée", il a été étendu en plus tard aux Dalits sikhs, puis aux bouddhistes, les chrétiens le réclament pour eux mais rencontrent une forte opposition. Leurs revendications sont soutenues par les organisations d'Eglise en Inde et à l'extérieur du pays.

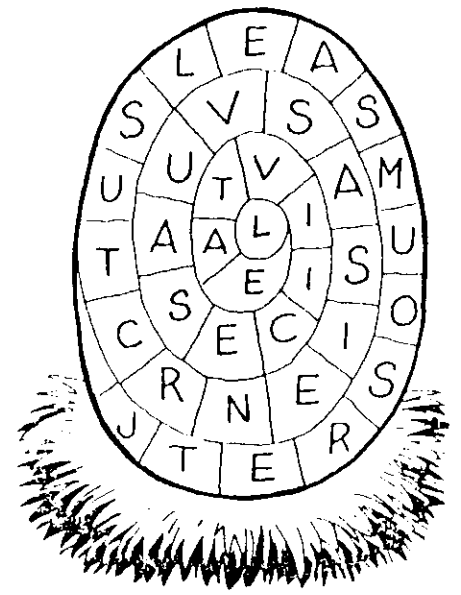
TOUCHE PAS AU COBRA !

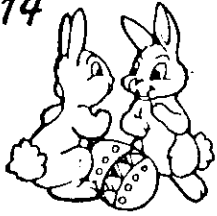
Un cobra qui avait entrepris de traverser une des artères les plus animées de New Delhi, et qui s'était arrêté au milieu du chemin, a provoqué un embouteillage monstre hier matin à l'heure de pointe. Les Indiens ne feraient aucun mal au cobra, l'animal préféré de Shiva!

Des centaines de bus, automobiles, scooters se sont ainsi immobilisés pour ne pas écraser le reptile de près de deux mètres de long. Un policier a d'abord tenté de diriger la circulation afin que les véhicules contourner l'obstacle sacré. Au bout d'un quart d'heure, quelqu'un muni d'un bâton a soulevé le cobra et l'a déposé délicatement sur un terrain voisin où il a été rendu à la liberté. (AP.)

Messages secrets

Deux messages sont cachés dans cet oeuf. Devine la bonne manière de les déchiffrer et trouve les deux phrases.





Comment calcule-t-on la date de Pâques ?

La date de Pâques varie chaque année, et il n'est pas facile de savoir quand tombera Pâques l'année prochaine ou dans dix ans. Comme la Pâque juive, notre fête de Pâques dépend de la date de la pleine lune.

La règle est que Pâques doit être célébré le premier dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe de printemps du 21 mars.

Pâques doit donc se situer entre le 21 mars et le 25 avril.

Mais attention ! Le calcul est très compliqué. A moins d'être un génie des mathématiques, il vaut mieux se contenter de consulter un calendrier !

Premièrement, il faut trouver LE NOMBRE D'OR. Pour cela, ajoute 1 aux chiffres de l'année considérée, puis divise le résultat par 19.

S'il y a un reste à la division, c'est le nombre d'or.

Exemple pour l'année 1990 :
 $1990 + 1 = 1991 + 19$

1991	19
- 19	104
009	
- 0	
91	
- 76	
reste 15 = nombre d'or	

Deuxièmement, il faut trouver la LETTRE DE DIMANCHE. Pour cela divise le nombre de l'année par 4, sans tenir compte du reste. Additionne le résultat obtenu avec le nombre de l'année, et ajoute 6. Divise ta réponse par 7. Exemple pour l'année 1990

$$1990 \div 4 = 497$$

$$497 + 1990 = 2487$$

$$2487 + 6 = 2493$$

$$2493 \div 7 = 356 \text{ reste } 1$$

Si tu n'as pas de reste, ta lettre du dimanche est A. Si il y a un reste, voici les lettres correspondant à chacun :

- 1 = G, 2 = F, 3 = E, 4 = D, 5 = C,
- 6 = B

Pour 1990 il reste 1, donc la LETTRE DU DIMANCHE est G

Pour 1990 le NOMBRE D'OR étant 15 cherche ce numéro dans la première colonne. Avec ton doigt suit cette ligne horizontalement jusqu'à la colonne de la LETTRE DU DIMANCHE (G dans ce cas) La date de Pâques 1990 est le 15 avril.

Découvre maintenant la date de Pâques jusqu'en l'an 2100 à l'aide du tableau ci-dessous.

Nombre d'or	Lettre du dimanche						
	A	B	C	D	E	F	G
1	16 avril	17 avril	18 avril	19 avril	20 avril	21 avril	15 avril
2	9 avril	10 avril	4 avril	5 avril	6 avril	7 avril	8 avril
3	26 mars	27 mars	28 mars	29 mars	30 mars	24 mars	25 mars
4	16 avril	17 avril	18 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
5	2 avril	3 avril	4 avril	5 avril	6 avril	7 avril	1 avril
6	23 avril	24 avril	25 avril	19 avril	20 avril	21 avril	22 avril
7	9 avril	10 avril	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
8	23 avril	24 avril	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
9	9 avril	10 avril	4 avril	29 mars	30 mars	31 mars	1 avril
10	23 avril	17 avril	18 avril	19 avril	20 avril	21 avril	22 avril
11	9 avril	10 avril	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
12	26 mars	27 mars	28 mars	29 mars	30 mars	31 mars	1 avril
13	16 avril	17 avril	18 avril	19 avril	20 avril	14 avril	15 avril
14	9 avril	3 avril	4 avril	5 avril	6 avril	7 avril	8 avril
15	26 mars	27 mars	28 mars	29 mars	23 mars	24 mars	25 mars
16	16 avril	17 avril	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	15 avril
17	2 avril	3 avril	4 avril	5 avril	6 avril	31 mars	1 avril
18	23 avril	24 avril	18 avril	19 avril	20 avril	21 avril	22 avril
19	9 avril	10 avril	11 avril	12 avril	13 avril	14 avril	8 avril
	2 avril	3 avril	28 mars	29 mars	30 mars	31 mars	1 avril



le 1^{er} muguet...

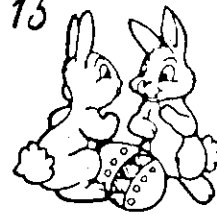


PERDUS DE VUE !

Un déménagement passé inaperçu, un mariage non signalé, ..., et notre fichier se remplit de "vides". Si vous connaissez la nouvelle adresse d'une des personnes (familles) listées ci-dessous, un petit mot de votre part nous permettrait de reprendre contact avec elles.
Merci d'avance.

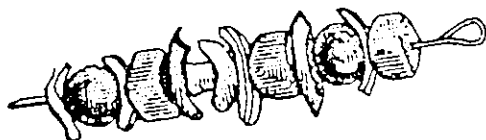
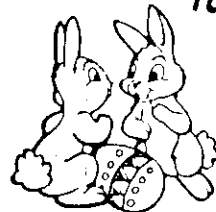
A contacter: Mr/Mme CORDONNIER, 29 rue Duchêne, 4120 NEUPRE (Tel: 041 - 715039)

Famille	AUBRY - FRANTZEN	RUE GENARD 13	6060	GILLY
Monsieur	BECKERS Chandu	RUE DES ARTS 8	1400	NIVELLES
Famille	BOEDT - MARIEN	NIEUWSTRAAT 36	8610	KORTEMARK
Famille	DE BEER - STOOP	A. PANISSTRAAT 21	8800*	BEVEREN
Famille	DE COCK -	LEOPOLD II LAAN 50	9100	St NIKLAAS
Madame	DE DECKER Marie - Noëlle	RUE A. MONTJOIE	1180	BRUXELLES
Famille	DE PAEP - STUYVEN	PRONKENBERGSTRAAT 9	2550	KONTICH
Famille	DE VOS -	HAZENSTRAAT 9	3078	EVERBERG
Famille	DEGREVE - LAMMENS	LINDEDREEF 62	2980	HALLE - KEMPEN
Monsieur	DEMEESTER Jean	RUE MEYERBEER 114	1180	BRUXELLES
MADAME	DESERT - DOCQUIER	RUE DE L'ESPINTHE 280	6900	AYE
Famille	JAENEN -	HET VEN 35	2400	MOL
Madame	KIRCH - MARONG Indira	RUE NICOLAS MARGUE 48	L-4979	FINGIG
Mademoiselle	LAUWERS Tara	Rue PIETER 28	1190	BRUXELLES
Famille	LECLERCQ - BIESMANS	RUE DE LA BRUYERE 5	4100	SERAING
Madame	MULLER Françoise	RUE DU SART TILMAN 375	4031	ANGLEUR
Famille	PIASANTIER - HONTOIR	RUE St MARTIN 2	6280	ACUZ / GERPINNES
Famille	PIERS DE RAVESCHOOT -	SCHONE HORIZONTLAAN 12	1933	STERREBEEK/ZAVENTEM
Famille	QUATPERS - VERMOORTEL	RUE BASSE MARQUET 61	4470	St GEORGES SUR MEUSE
Famille	REY - DE GAUQUIER	RUE MAISON DU BOIS 12	1370	MELIN
Mademoiselle	RUELLE Brigitte	RUE SUR - LA - FONTAINE 36	4000	LIEGE
Madame	SATTLER - DORNBACHER Sarita	NECKARSTRASSE 8	D-6100	DARMSTADT
Madame	SATTLER - DORNBACHER Sunita	MAMMOLSHAINERSTRASSE 10	D-6380	BAD HOMBURG vd HOHE (KDEUTSCHLA
Madame	SOLEIL Dominique	LES BOULEAUX 28	4800	PETIT - RECHAIN
Famille	VAN DEN EYNDE -	DRAAIBANKSTRAAT 71	2800	MECHELEN
Famille	VILLE - LACROIX	RUE MAZY 57 Bte 4	5100	JAMBES
Famille	CORNELISSENS - MEEUS	STEFANIESTRAAT 16	2018	ANTWERPEN





BARBECUE



organisé au profit du projet visant à assurer le fonctionnement d'une école dans un village de l'état du GUJERAT au nord de Bombay

QUAND? : le dimanche 21 avril 1996

Où? : à **ESNEUX** au chalet du domaine du Rond Chêne dans un cadre champêtre loin de la circulation (voir plan)

PROGRAMME : - accueil à partir de 11h30

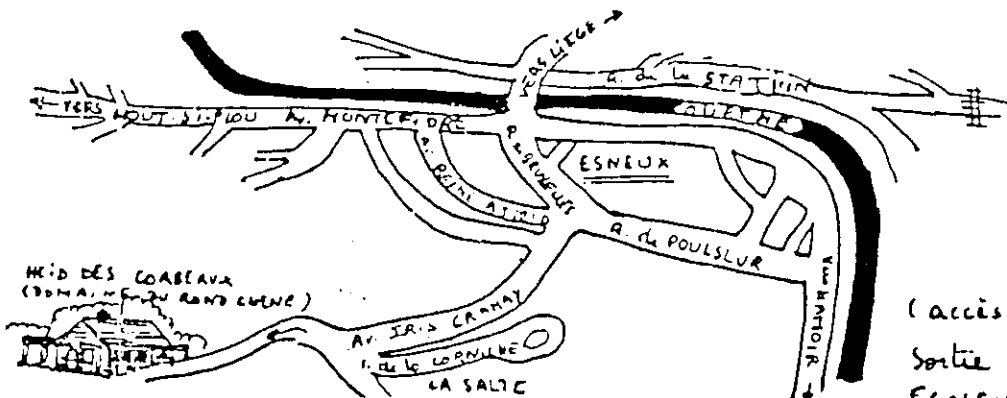
- barbecue: adultes- 350 fr
(apéritif+ brochette+saucisse+ salades +dessert)
- enfants (- de 12 ans) -150 fr
pain + saucisse+salades +dessert
- boissons :25fr

-promenade facultative dans le bois et jeux pour les enfants après le repas

- goûter (desserts , café ...)

RESERVATION : en versant la participation et en renvoyant le talon ci-dessous avant le 15 avril chez Marc VRANCKEN 24 rue Pierres à Moulin 4130 TILFF 041-88.33.25

ORGANISATION : Familles G. HANS, P. HANS, E. GERARD et M. VRANCKEN



SITUATION ET ACCÈS DU PAVILLON FORESTIER

(accès par l'autoroute "LIÈGE- BASTOGNE" sortie "TILFF" et à TILFF, direction ESNEUX.)

INSCRIPTION AU BARBECUE DE "FAMILLE SANS FRONTIERES" du 21 avril 1996

NOM :

ADRESSE :

réserve : repas ADULTES à 350 fr =

..... repas ENFANTS à 150 fr =

TOTAL:

à verser au compte 001-1314311-37 de M. VRANCKEN avec la mention "barbecue FSF" avant le 15 avril 1996.